

SÉMINAIRE DE CINÉMA MÉDITERRANÉEN : ESPAGNE-ITALIE

D'UNE PÉNINSULE À L'AUTRE

EA 1087 EHIC

Si la pertinence d'un concept de méditerranéité dans les études filmiques est vivement discutée par une partie de la critique spécialisée¹, il n'en est pas moins légitime d'interroger les échos et filiations entre les identités cinématographiques de pays certes très différents sur le plan culturel, plus ou moins éloignés du point de vue géographique, mais liés en partie par leur inscription dans un même espace maritime (France, Espagne, Italie, Croatie, Grèce, Balkans, Turquie, Syrie, Liban, Israël, Palestine, Égypte, Maghreb...). Au-delà de cette indéniable hétérogénéité, le monde méditerranéen a depuis l'Antiquité générée une mythologie consolidée par des facteurs historiques, culturels et politiques cohésifs conférant une unité à ce vaste espace situé au carrefour des histoires et des civilisations. À cet égard, il s'impose comme une source d'inspiration privilégiée pour certains réalisateurs qui le re-présentent, le (ré)inventent, le fantasment, le subliment au prisme de leur caméra. L'auteur Pierre Pitiot, co-fondateur du Festival méditerranéen de Montpellier, souligne d'ailleurs comment des images millénaires ont été saisies par le mouvement, se dotant d'un nom tiré du grec, « cinématographe » – écriture du mouvement –, pour tisser un vaste réseau irrigué par l'idée de « méditerranéité »². C'est cette identité fondamentalement plurielle, composite, qu'explorent notamment les divers festivals internationaux consacrés au film méditerranéen qui ont fleuri au cours des dernières décennies du XX^{ème} siècle, à l'instar de celui de Montpellier (créé en 1979), de Bastia (1982), la Mostra de València (1980) ou le MedFilm Festival de Rome (1995), parmi les plus renommés.

Ce séminaire a pour objectif de se centrer en particulier sur les cinématographies de deux pays méditerranéens du sud de l'Europe, l'Espagne et l'Italie, pays péninsulaires forts d'une solide tradition industrielle et de productions reconnues au-delà de leurs frontières nationales, pour certaines, dès la première moitié du XX^{ème} siècle. Les passerelles qui existent entre ces deux cultures cinématographiques posent la question d'un dialogue, d'un va-et-vient créatif illustré, entre autres, par l'influence majeure qu'a exercée le cinéma néoréaliste italien sur les peintures sociales de metteurs en scène espagnols comme Juan Antonio Bardem (*Muerte de un ciclista*, 1955) ou José Antonio Nieves Conde (*Surcos*, 1951). Le cas du cinéaste italien

¹ Voir l'article publié sur le site de la FIPRESCI (Fédération Internationale de la Presse Cinématographique), discuté par le critique espagnol Ángel Comas, « El cine mediterráneo en alerta roja », *Quàderns de la Mediterrània*, 26/07/2006, p. 163.

² Pierre Pitiot, *Méditerranée, le génie du cinéma*, Montpellier, Indigène, 2009.

Marco Ferreri, qui résidait en Espagne dans les années 1950, est également significatif : entre 1958 et 1960, il a réalisé trois longs-métrages, dont deux, *El pisito* et *El cochecito*, constituent des œuvres incontournables du cinéma satirique antifranquiste, à tel point que le régime dictatorial a jugé bon de ne pas renouveler son permis de séjour. Il a co-signé le scénario de ces films avec le romancier espagnol Rafael Azcona qui a travaillé avec lui à plusieurs occasions jusqu'à la fin de la décennie 1980, insufflant à son cinéma un humour noir et une tonalité mordante éminemment espagnoles.

Ces transactions cinématographiques entre les deux péninsules sont le fait de logiques artistiques mais aussi industrielles qui ont donné lieu à de nombreuses co-productions, ainsi que le rappelle Antonio Checa Godoy³ : le phénomène remonte aux années 1939-1943, période de collaboration entre l'Espagne de Franco et l'Italie de Mussolini, dont les réalisations ne peuvent être analysées qu'à la lumière de leur contexte historique et politique. On pense aussi aux co-productions de l'âge d'or de Cinecittà et, notamment, au cas emblématique du western-spaghetti, genre qui résonne lui-même avec les films appartenant au sous-genre du « chorizo western », tournés à la même époque en Espagne. Bien plus récemment, le cinéma italianophile, riche en influences felliniennes, du metteur en scène espagnol Bigas Luna (*La teta y la luna*, 1994 ; *Bambola*, 1996) ainsi que les incursions de certains créateurs italiens dans des œuvres espagnoles (le compositeur Nicola Piovani, sollicité pour la « trilogie ibérique » de Bigas Luna ; l'éminent directeur de la photographie Vittorio Storaro dans *Goya en Burdeos* de Carlos Saura...) ou encore la circulation de certains acteurs entre les deux cinématographies (la comédienne almodovarienne Marisa Paredes dans *La vie est belle* de Roberto Benigni ; l'acteur italien Maurizio Razza dans *Ay, Carmela!* de Carlos Saura et *El día de la bestia* d'Álex de la Iglesia ; les Italiennes Stefani Sandrelli et Valeria Marini, figure médiatique de l'époque berlusconienne, chez Bigas Luna...) sont quelques exemples de la perméabilité entre les deux traditions cinématographiques et des transferts qui s'opèrent entre les productions, d'une péninsule à l'autre.

Ce séminaire se propose ainsi de sonder tant ces allers-retours créatifs et industriels que les spécificités propres à chaque cinéma, soit dans une perspective comparée et dialogique, soit par des études centrées sur l'une ou l'autre des cinématographies.

Il réunira des chercheurs dont les travaux porteront aussi bien sur l'analyse culturelle de ces différents contextes de production que sur l'examen des mécanismes du médium

³ CHECA GODOY, Antonio, *Las coproducciones hispano-italianas: una panorámica (pan, amor y cine)*, Sevilla, Padilla Libros, 2005.

cinématographique (ressorts de l'image et du son) et des particularités narratives du texte filmique à partir de films espagnols et/ou italiens. En croisant les regards et les approches (industrielle, politique, historique, sémiologique, narratologique...), ce cycle de rencontres ambitionne de poser la question d'une identité cinématographique, qu'elle soit espagnole, italienne ou envisagée à travers le prisme d'une « méditerranéité » sud-européenne dont il conviendra d'interroger les représentations et la singularité.

Organisatrice : Diane Bracco (diane.bracco@unilim.fr)

Bibliographie indicative

AA. VV., *Penser le cinéma espagnol (1975-2000)*, GRIMH-GRIMIA, Université Lumière-Lyon 2, 2002, 1, Les journées du GRIMH / GRIMIA (Paris, décembre 2001).

ARMOCIDA, Pedro, SPAGNOLETTI, Giovanni & VIDAL, Nuria, *Cinema in Spagna oggi. Nuovi autori, nuove tendenze*, XXXVIII Mostra Internazionale del Nuovo Cinema (Pesaro, 21-29 giugno 2002), Torino, Lindau, 2002.

AYACHE, Georges, *Le Cinéma italien appassionato*, Monaco, Éditions du Rocher, 2016.

BALLESTEROS, Isolina, *Cine (ins)urgente. Textos fílmicos y contextos culturales de la España postfranquista*, Madrid, Editorial Fundamentos, colección « Arte », 2001.

BENAVENT, Francisco María, *Cine español de los noventa*, Bilbao, Ed. Mensajero, 2000.

BERTHIER, Nancy & SEGUIN, Jean-Claude (coord.), *Cine, nación y nacionalidad(es) en España*, actes du colloque international des 12-14 juin 2006, Madrid, Collection de la Casa de Velázquez, vol. 100, 2007.

BRUNETTA, Gian Piero, *Il Cinema italiano contemporaneo. Da La dolce vita a Centochiodi*, Roma-Bari, Laterza, 2007.

CABRERIZOS, Felipe, *Tiempo de mitos: las coproducciones cinematográficas entre la España de Franco y la Italia de Mussolini (1939-1943)*, Zaragoza, Diputación Provincial de Zaragoza, col. « Benjamín Jarnés », n° 8, 2007.

CAPARRÓS LERA, J. M., *El cine español de la democracia. De la muerte de Franco al “cambio” socialista (1975-1989)*, Barcelona, Anthropos, col. « Palabra plástica », 1992.

CASTRO DE PAZ, José Luis, PÉREZ PERUCHA, Julio & ZUNZUNEGUI, Santos (coord.), *La nueva memoria. Historia(s) del cine español (1939-2000)*, A Coruña, Vía Láctea, 2005.

CHECA GODOY, Antonio, *Las coproducciones hispano-italianas: una panorámica (pan, amor y cine)*, Sevilla, Padilla Libros, 2005.

COLIN, Mariella, *Le Cinéma italien d'aujourd'hui : entre film politique et film engagé*, Caen, Presses Universitaires de Caen, coll. « Transalpina », 2016.

CORSI, Barbara, *Con qualche dollaro in meno: storia economica del cinema italiano*, Roma, Riuniti, 2001.

DAVIES, Ann (ed.), *Spanish Cinema: New Perspectives for a New Century*, New York, Palgrave, 2011.

DE GAETANO, Roberto, *Cinema italiano: forme, identità, stili di vita*, Cosenza, Pellegrini, coll. « Frontiere oltre al cinema », 2018.

FECÉ, Josep Lluís, « La excepción y la norma. Reflexiones sobre la españolidad de nuestro cine reciente », *Archivos de la Filmoteca*, n° 49, 2005, p. 83-95.

FEENSTRA, Pietsie (coord.), *Mémoire du cinéma espagnol (1975-2007)*, Condé-sur-Noireau, Corlet Publications, coll. « CinémAction », n° 130, 2009.

FOREST, Claude, *Économies contemporaines du cinéma en Europe : l'improbable industrie*, Paris, CNRS Éd., 2001.

GILI, Jean A. & BERNARDINI Aldo, *Le Cinéma italien 1905-1945*, Paris, Éditions du Centre Pompidou, coll. « Cinéma pluriel », 1986.

GILI, Jean A., *Le Cinéma italien*, Paris, Éditions de la Martinière, 2011.

----- (dir.), *L'Italie au miroir de son cinéma. Du néoréalisme à l'Italie des conflits* (volume 1), Toulouse, Editalie éditions, 2014.

----- (dir.), *L'Italie au miroir de son cinéma. Entre déclin, transition et renaissance – Les années 1980-2000* (volume 2), Toulouse, Editalie éditions, 2017.

GUBERN, Román, MONTERDE, José Enrique *et al.*, *Historia del cine español*, Madrid, Cátedra, col. « Signo e imagen », 1995.

JORDAN, Barry & MORGAN-TAMOSUNAS, Rikki, *Contemporary Spanish Cinema*, Manchester / New York, Manchester University Press, 1998.

LABANYI, Jo (coord.), *Constructing Identity in Contemporary Spain. Theoretical Debates and Cultural Practice*, Oxford / New York, Oxford University Press, 2002.

KINDER, Marsha (ed.), *Blood Cinema: the Reconstruction of National Identity in Spain*, Berkeley / Los Angeles / London, University of California Press, 1993.

LARRAZ, Emmanuel, *Le Cinéma espagnol des origines à nos jours*, Paris, Les Éditions du Cerf, coll. « Septième Art », 1986.

LEPROHON, Pierre, *Le Cinéma italien. Histoire, chronologie, filmographies, biographies*, Paris, Éditions d'aujourd'hui, coll. « Les Introuvables », 1978.

MIRABELLA, Jean-Claude, *Le Cinéma italien d'aujourd'hui (1976-2001)*, Rome, Gremese, 2004.

MONGUILOT BENZAL, Félix, *Coproducción y colaboración cinematográfica hispano-italiana durante los años 1939-1943*, tesis doctoral (dir. Joaquín T. Cánovas Belchi), Universidad de Murcia, 2015.

PAYÁN, Miguel Juan, *La historia de España a través del cine*, Madrid, Cacitel, 2007.

PITIOT, Pierre, *Méditerranée, le génie du cinéma*, Montpellier, Indigène, 2009.

SÁNCHEZ BIOSCA, Vicente & BENET, Vicente J. (coord.), *Les Enjeux du cinéma espagnol : de la guerre à la postmodernité*, Paris, L'Harmattan, coll. « Horizons Espagne », 2010.

SCHIFANO Laurence, *Le cinéma italien de 1945 à nos jours*, Paris, Armand Colin, coll. « Focus Cinéma », 2016.

SEGUIN, Jean-Claude, *Histoire du cinéma espagnol* (1994), Paris, Nathan, coll. « 128. Cinéma », n° 67, 2004.

TALENS, Jenaro & ZUNZUNEGUI, Santos (eds.), *Modes of Representation in Spanish Cinema*, Minneapolis / London, University of Minnesota Press, coll. « Hispanic issues », n° 16, 1998.

TASSONE, Aldo, *Le Cinéma italien parle. Histoire du cinéma italien par ceux qui le font*, Paris, Édilig, 1982.

WOOD, Mary Patricia, *Le Cinéma italien*, Paris, G2J, 2008.